

## AVARICE

« Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent » dit Jésus (Mt 6,24)

### Qu'est-ce que l'avarice?

Comme l'orgueilleux, le luxurieux et le gourmand, l'avaricieux est pécheur non pas parce qu'il aime un bien de ce monde, mais parce que son amour pour ce bien est démesuré : lorsque l'argent devient fin plutôt que moyen.

### Quelles sont les différentes espèces d'avarice?

1. **L'avarice matérielle** : ce qui est vrai pour l'argent vaut aussi pour toutes sortes de biens matériels : meubles, voitures, habits, bibelots, ...  
Les Pères de l'Eglise distinguent trois faces dans cette avarice :
  - l'avarice au sens propre : attachement du cœur à l'argent
  - la cupidité/avidité : désir d'acquérir sans cesse de nouveaux biens
  - l'absence de générosité : opiniâtreté dans la possession
2. **L'avarice spirituelle** : la possessivité ne s'étend pas qu'à l'argent, elle peut toucher :
  - le temps: ne pas supporter d'être dérangé sans être prévenu longtemps à l'avance, avarice d'intelligence, avarice de ses forces. Ste Thérèse offrait des plages de son temps pour que Dieu en dispose à sa guise.
  - Les services : dans le bénévolat, en politique, au sein de l'Eglise, il est fréquent de rencontrer des personnes très généreuses qui deviennent propriétaires de leur charge.  
*Test : résistons-nous lorsqu'on nous demande de lâcher les rênes, d'abandonner tel service : « je veux bien partir mais un tuilage ne serait-il pas opportun » ?*  
*Si oui, pratiquons l'exercice remède : chaque année, remettons explicitement notre engagement entre les mains du responsable.*
  - La vie spirituelle elle-même : St Jean de la Croix « ceux qui sont insatiables de direction, de livres sur la spiritualité ; ce que je blâme en cela, c'est l'attache du cœur, l'importance donnée à la façon ou au nombre et à la beauté des objets, choses très contraires à la pauvreté d'esprit. »

### En quoi est-ce un péché capital ?

Exemples :

- On doit au cardinal Scipion Borghèse la merveilleuse villa à Rome qui porte son nom. Il fut l'un des plus grands collectionneurs de tous les temps, mais aussi l'un des moins scrupuleux : vol, chantage, menace, ... Désirait-il le ciel avec la même frénésie ?
  - Faillite du courtier en énergie Enron : l'appât du gain et du pouvoir a entraîné mensonge, dissimulation, tromperie, lâcheté, injustice et trahison
1. l'avarice entraîne : l'insensibilité du cœur, l'inquiétude dans la possession, la violence dans l'appropriation, le vol, la trahison, la tristesse
  2. elle alourdit le cœur : retarde la conversion, le changement de vie, empêche l'adhésion à Dieu
  3. elle détruit la famille car l'avaricieux est capable de se restreindre sur tout sauf sur son hobby où sa prodigalité est illimitée
  4. elle a des effets ravageurs à l'échelle d'un pays (au Brésil, 80% des terres appartiennent à 10% de la population. En Afrique, les richesses de nombreux pays sont pillées par quelques despotes, ...)
  5. elle a des effets ravageurs à l'échelle du monde : interrogeons-nous sur le phénomène de la mondialisation, si elle est laissée à elle-seule, sans régulation éthique.
  6. Elle a des effets pervers sur la nature : combien de sites naturels dans le monde sont violés, endommagés pour procurer des profits immédiats ?

Ce n'est pas la richesse qui est perverse, mais sa démesure ; et les conséquences négatives en sont le signe assuré

### Comment se dissimule-t-elle?

1. Le péché est aveugle et l'avaricieux se protège d'abord en se justifiant (par exemple la charge des enfants).
2. La crispation financière est souvent prédisposée par une blessure d'enfance : la frustration de biens chez le cupide est aussi douloureuse que la frustration de nourriture chez le gourmand. L'argent touche notre relation à la sécurité, qui est un des besoins fondamentaux de l'homme. « *Les anthropologues l'ont maintes fois démontré, c'est bien une peur de la mort qu'essaie de répondre, faute de mieux, cette obsession de la fortune. [...] y-a-il en effet meilleurs symptômes, en effet, que la peur obscure du lendemain, c'est-à-dire de la mort ?* » (JC Guillebaud)

### Comment y remédier ?

Les remèdes portent sur les deux versants de l'avarice, selon qu'elle poursuit l'argent comme origine de toute sécurité ou comme finalité de toute possession. Dans les deux cas, il s'agira de travailler en positif (intégrer le juste amour de l'argent) et en négatif (le renoncement)

1. **Ne pas négliger ce vice**
2. **Se rappeler l'origine de la possession des biens** : l'argent et les propriétés ne viennent pas de nous, mais de Dieu. Certes, ils sont dus à notre travail, mais ultimement ils viennent de Dieu.
3. **Pratiquer la sobriété** : « *heureux celui qui se contente de ce qu'il a.* » Et comme l'activité professionnelle est le premier moyen de rémunération, mettons un frein à notre cupidité en honorant le repos, notamment celui du dimanche
4. **Pratiquer la confiance** : derrière le besoin sécuritaire se cache souvent un manque de confiance, voire de désespérance en la Providence. Pour autant, ne cédon pas non plus à l'imprévoyance. Il y va non seulement de la prudence (économiser pour les études de nos enfants) mais aussi de la justice (éviter le plus possible d'être à la charge de nos concitoyens).
5. **Se rappeler le terme de la possession des biens** : « *la propriété d'un bien fait de son détenteur un administrateur de la Providence pour le faire fructifier et en communiquer les bienfaits à autrui et d'abord à ses proches.* » (N°2404- Catéchisme de l'Eglise Catholique)
6. **Pratiquer la générosité** : donner sans retour, sans retard, sans restriction
7. **Donner, particulièrement aux plus démunis** : concrètement, avoir un peu de monnaie en poche, donner sans juger ou trier (« lui il va boire alors non »), donner en se donnant (sourire, parole...)
8. **Etre concret dans le don** : faire un bilan de ses biens en début d'année : est-ce vraiment utile ? Et les distribuer (aux pauvres, à l'église et à mes propres besoins)
9. **Renverser les perspectives** : au lieu de dire « je promets de donner quand je pourrai », décider de donner un pourcentage de mon budget au Seigneur, éduquer les enfants au partage (de leur argent de poche par exemple) en posant des actes de charité concrets....

### Méditer sur la Croix

La Passion est un appauvrissement de plus en plus grand. Jésus abandonne toute dignité vestimentaire (sa tunique sans couture) et même cette richesse incomparable qu'est le soutien de l'amitié humaine (ses apôtres dorment ou fuient à part saint Jean).

Jésus est même privé de la consolation de son Père, comme en témoigne cette prière déchirante « *Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mc 15,34).

La Croix nous guérit de nos attachements démesurés aux biens terrestres et nous sauve de nos cupidités indues. Elle témoigne aussi de la liberté infinie de Jésus : en donnant sa vie pour nous, Il a tout donné ; Lui qui était riche, il se fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté.

### En conclusion

St Jean Climaque conseille : « *un petit feu suffit pour brûler beaucoup de bois ; et à l'aide d'une seule vertu, on échappe à toutes les passions que nous venons de dire. Cette vertu s'appelle le détachement : elle est engendrée par l'expérience et le goût de Dieu et par la pensée du compte qu'il faudra rendre à l'heure de la mort.* » Nous plaçant face à l'infini, la mort remet les comptes à zéro.